N°. 46. anevrisme

Les remarques sur les moyens qu'on employe contre les anevrismes que m. desault a lues dans la derniere assemblée de l'académie et surtout les nouveaux procedés qu'il indique, ont été fortement improuvés par quelques uns de ses membres. nommé par elle pour lui en faire le rapport, j'ai lu ces remarques avec la prevention que devoient necessairement m'inspirer les objections qui lui ont été faites par des personnes dont je connois tout le merite une analyse succinte suffira cependant pour demontrer que l'ouvrage de mr desault ne contient rien qui ne soit appuyé sur les connoissances anatomiques les plus exactes.

il n'est ici question que des playes des artere, de ce qu'on nomme improprement anevrismes faux. Les moyens generalement employés dans ce cas sont la compression et la ligature. mr desault examine premierement les effets de la compression sur tout ce qui forme la partie ou est placée l'artere lezée. si cette compression dit il est faite par un bandage circulaire, il est evident qu'il agira sur toute la circonference du membre et principalement sur les parties les plus saillantes, qui seront d'autant plus comprimées qu'elles seront plus superficielles et qu'elles offriront moins de resistance, l'effet ne se bornera donc pas à l'artere divisée, il s'étendra à toutes les parties ambiantes, peau, muscles, nerfs, veines et arteres de communication, et sera souvent tel sur ces parties

ARC 54 n° 49

qu'il peut devenir la source des accidents les plus formidables tandis que sur l'artere lézée à peine suffira-t-il pour arrêter l'hémoragie.

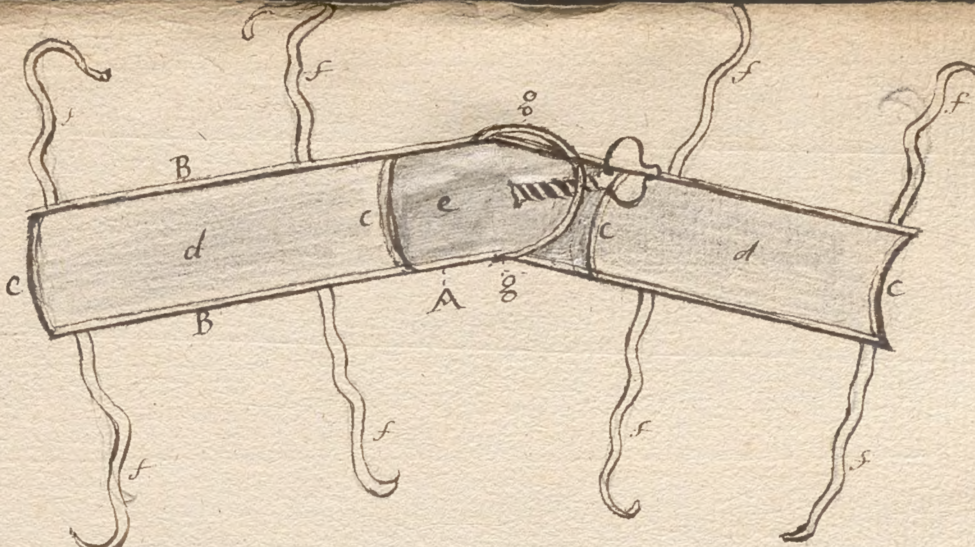
on a bien senti l'inconvenient de cette compression générale et combien il seroit avantageux de comprimer l'artere seulement, en laissant une liberté entiere à la circulation dans tous les autres vaisseaux. le tourniquet de mr. petit, le bandage elliptique de mr. foubert ont paru propres à remplir en partie ces vuës, mais mr. desault prouve par la structure des parties que ces moyens ont des inconvenients peutêtre plus considerables que le bandage circulaire. leur action principale ne porte à la verité que sur deux points, sur l'artere lézée et sur les parties qui lui sont diametralement opposées. mais c'est presque invariablement à la partie opposée aux arteres principales que se trouvent les vaisseaux de communication les plus considerables, c'est donc le lieu qu'il faudroit mettre le plus soigneusement à l'abri de la ~~contre~~ compression, on en sent facilement l'importance. mr. desault a imaginé pour cela le bandage dont il a présenté le dessein à l'academie, bandage où le point d'appui se trouve étendu sur une surface telle que son effet est infiniment petit sur chaque point, de sorte que l'on peut exercer par ce moyen sur l'artere lézée une compression assez forte pour arreter l'hémoragie sans gener beaucoup la circulation dans les principaux vaisseaux de communication qui comme nous l'avons dit lui sont presque toujours opposés.

il est des cas enfin ou la compression ne pouvant avoir lieu faute de point d'appui, on lie l'artere totalement et l'on intercepte consequemment pour toujours la route du sang par le point ou elle a été blessée. cette operation, lorsqu'on la fait sur une artere principale, est souvent suivie de la perte du membre. ce seroit donc une chose bien précieuse à l'humanité que de pouvoir dans ce cas faire une ligature telle qu'en arretant l'hémoragie, elle n'intercepta pas totalement la circulation par l'artere lésée. c'est l'idée flateuse que nous devons concevoir du moyen ingenieux qu'a imaginé mr. Desault. ce moyen consiste à proceder en tout comme lorsqu'on veut faire la ligature absolue. après avoir decouvert l'artere il passe dessous un ou deux rubans de fil et au lieu de serrer immediatement sur l'artere, il place entre elle et les rubans sur le point de la lésion, un morceau d'agaric. toute la difficulté consiste a serrer assez pour arreter l'hémoragie et assez peu pour que le sang continue de circuler dans l'artere lésée. mr. desault pourroit faire des experiences sur des animaux vivants et c'est à quoi je pense que l'academie doit l'engager; l'analogie est ici complette, si cela reussit sur une artere principale dans un animal, je ne vois aucune raison pour ~~se~~ que cela ne reussisse pas dans l'homme. au reste toutes les objections qu'on lui a faites, comme la grandeur de l'incision dans certains cas, la difficulté de mettre l'artere a nud, la section des arteres collaterales &c: toutes ces objections, dis je, n'ont pas plus de valeur contre son procédé que contre les ligatures en général, l'operation ~~etoit~~ étant absolument la même.

mr desault termine son ouvrage par deux reflexions qui me paroissent ~~importantes~~ meriter l'attention de l'academie, la premiere tombe sur les moyens qu'on doit employer pour favoriser la formation du caillot. le ralentissement de la circulation generale produit par des saignées abondantes et faites jusqu'à la sincope, ~~la~~ ~~paroit~~ est sans doute, comme il le dit, le plus sur de tous. le ralentissement de la circulation dans le membre n'est pas moins indiqué, mais mr desault ~~[illegible]~~ pense que ce que l'on fait communement pour le procurer est toujours essentielement nuisible. il ~~faudroit~~ seroit important que la compression que l'on exerce dans ce cas se passa seulement sur l'artere, je ne ~~pense~~ crois pas qu'on puisse élever aucune difficulté contre cette premiere reflexion de mr desault. la seconde n'a pas le même degré d'evidence. lorsqu'on a oblitéré l'artere par une ligature complette on cherche egalement à ralentir la circulation generale et celle qui se fait dans la partie ou l'on a lié l'artere, mr desault pense ~~[illegible]~~ que dans ce cas il faudroit au contraire la soutenir, l'eguillonner même pour augmenter le diametre des vaisseaux collateraux sur qui sont fondés l'esperance du chirurgien et le salut du malade. d'après cet exposé je pense que l'academie trouvera dans le travail de mr desault des vues tres interessantes ~~et qui meritent~~ auxquelles elle ne peut refuser son approbation.

paris, le 30 juillet 1772

Lescure



A — Bandage pour faire la compression de L'artere

B.B. .. deux baguettes de fer placées parallelement entr'elles, d'une longueur
et d'une figure appropriées a la partie qui doit être couverte d'un oreiller
sur lequel on appliquera ces baguettes.

c,c,c,c, quatres traverses aussi de fer placées aux deux bouts et a quelque
distance du milieu des baguettes qu'elles doivent unir. —

d,d, Les deux Espaces Compris entre Les traverses des bouts celles du
milieu et Les deux baguettes. ces Espaces sont remplis par de la
toile tendue.

e. Espace contenu entre les deux traverses du milieu, vuide —

f.f.f.f.f.f.f.f. huit petits rubans de fil pour assujettir Le bandage.

o.o. o.o. Cerceau montés sur le milieu des deux baguettes de fer et traversé
dans son milieu de la visse, h, destinée a presser sur L'artere

ARC 54 n° 49

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE